

CHANSON ■ La Star Ac lui a mis le pied à l'étrier et il assume !

Pas d'chichis pour Patxi

Il est le parrain du 4^e Festival de la chanson française à Thiel-sur-Acolin, ce week-end. Patxi Garat, demi-finaliste à la Star Academy en 2003, prépare depuis un an son album.

PERRINE VUILBERT

Patxi Garat, 24 ans, est auteur-compositeur-interprète. Nature, très abordable, il vient à Thiel voir s'affronter trente candidats dans trois catégories.

Content de venir dans l'Allier parcourir un tremplin de chanson française ?

« L'Allier sera une découverte pour moi »

■ Oui, j'aime bien rencontrer les gens qui partagent la même passion que moi. Ce sera le deuxième tremplin auquel je participe. Auparavant j'avais encouragé les élèves, mais les juger, ça, c'est assez difficile. L'Allier sera une découverte pour moi, j'aurai sans doute le temps de visiter un peu.

Où en est la préparation de votre premier album ?

■ Il est pratiquement mixé. Il devrait sortir en mars. J'ai fini ma part de travail, c'est à-dire l'enregistrement des chansons et l'accompagnement à la guitare, en studio. On en est donc au mixage, ça veut dire que tu équilibres la guitare par rapport à la batterie, notamment. Je participe en donnant mon goût, mon avis. C'est un 12-titres, enfin pour l'instant, il en restera peut-être que 11. Un single doit sortir avant, « S'embrasser », en décembre



PARRAIN. Patxi Garat à Thiel certaines de ses compositions.

ou janvier je pense, je ne suis pas très fort avec les dates.

Cet album est fait de chansons sorties des tiroirs ou récemment écrites ?

■ La plus ancienne date d'un an. J'ai écrit quasiment toutes les chansons, j'ai une musique de Pierre Souchon et une de Louis Chédid. Les chansons que j'ai à la maison sont celles que j'ai écrites vers 18 ans, quand j'ai commencé. J'en ai fait tout plein, mais aussi plein de mauvaises ! Deux mois après, je les trouvais nulles. Aujourd'hui je suis super heureux de voir ce projet d'album aboutir, je me suis bien entouré.

De quoi parlent ces chansons qui seront sur l'album ?

■ De l'amour, de la mort, de la vie... De ma vie en fait, de ceux avec qui je la partage, dans les

moments heureux et malheureux. Mes rencontres en amitié et en amour. En même temps c'est romancé, tout n'est pas vrai. Souvent une chanson part d'une émotion. Depuis un peu moins d'un an je connais Julien Gui, qui m'accompagne à la guitare et qui sera là à Thiel. On a déjà fait quelques concerts acoustiques en province. J'avais peur de la réaction du public au début, car les premières personnes qui viennent sont celles qui m'ont vu à la Star Ac. Or là je raconte mes petites histoires. Ce n'est pas la grosse machine de la Star Ac. J'essaie d'embarquer les gens avec moi. Et ils sont très attentifs aux mots, j'ai été très touché de voir ça.

Quelles sont vos références ?

■ Vers 16 ans j'écoutais Sou-

chon et Gainsbourg, aujourd'hui c'est assez large : Miossec, Jean-Louis Aubert, Raphaël, Cali, mais aussi des groupes étrangers, par exemple de folk américain, et Coldplay, Ben Harper... Le point commun est qu'ils sont auteurs-compositeurs et sou-

vent une guitare à la main, je me suis reconnu en eux.

Pas lassé qu'on vous parle sans cesse de Star Academy ?

■ Non, la Star Ac fait partie de ma vie. Ça m'a permis de faire maintenant ce que j'aime. C'est un tremplin, comme à Thiel. On essaie de montrer ce qu'on sait faire, d'attirer l'œil. Après, il y a eu la tournée. C'était long, on a fait plus de cent dates. Des jours et des nuits dans le bus et les hôtels... Sur scène, c'est fort, très émouvant : on sent que les gens ont l'air heureux. Oui, j'ai gardé des contacts avec les anciens élèves, les gens de la production et les professeurs. J'essaie de les revoir. J'habite à Paris depuis un an et demi. Mais je redescends tous les mois ou tous les deux mois chez moi, au Pays basque. La Star Ac de cette année, j'ai regardé un petit peu. Ça fait bizarre de voir les lieux où on a vécu pendant quatre mois.

Quelles envies après l'album ?

■ D'abord j'espère qu'il fonctionnera. On fera des concerts, là on aura tout un groupe. Plus tard sinon, je parle en années, j'aimerais reprendre des cours de théâtre, faire du cinéma. J'aime varier les plaisirs. Je suis quelqu'un qui n'aime pas beaucoup rester inactif. J'ai besoin de changements, de rebondissements. ■

► **Pratique.** Ouverture du Festival samedi 19 novembre, à 13 h 30, salle des fêtes de Thiel-sur-Acolin (4 €) ; concert de Fryzengest, groupe local de rock, à 22 heures, avec les concurrents et Patxi, au bar Le Chapi-Chapo, rue Régemortes, à Moulins. Dimanche, demi-finales et finales à Thiel à partir de 14 heures (6 €) et concert de Patxi à 17 heures (10 €). Tél. 04.70.42.14.63.